

mérité quatre citations : deux à l'ordre de la brigade, une à l'ordre de la division et une à l'ordre de l'armée.

Philippe Isaac était le fils de l'ancien président de la Chambre de Commerce de Lyon, le gendre de notre collègue M. H. Balay et le petit gendre de notre membre honoraire, M. Joseph Gillet, le grand industriel Lyonnais; favorisé par la fortune et sa situation sociale, il n'a rien fait pour se dérober à son devoir et est allé à la mort avec la splendide sérénité des âmes d'élite qui puisent dans leur foi, leur conscience et l'amour de leur pays la force qui fait les héros.

Philippe Isaac avait accepté, en juillet 1914, de faire partie de notre Association. Il était aimé et estimé de tous ceux qui le connaissaient. Nous prions sa famille et ses associés d'agréer nos très sincères condoléances.

P. S.

Noël Ulliet. — Ancien élève de l'Ecole La Martinière, où il fit de brillantes études, Noël Ulliet fit, de 1901 à 1910, des stages dans diverses usines de la région Lyonnaise; très travailleur [il suivit pendant cette période des cours de chimie industrielle, et fut un des bons élèves de notre collègue M. Sisley, il ne tarda pas à acquérir ainsi une solide instruction technique.

De 1910 à 1911, il fit un voyage d'études en Suisse et en Allemagne où il travailla dans différentes usines. Entré en 1911 à l'usine de teinture et apprêts : *Les Successeurs de G. Montessuy*, comme second de son père qui en était le directeur, il lui succéda le 1^{er} octobre 1913.

Noël Ulliet était membre de notre Association depuis 1913. Appelé le premier jour de la mobilisation, notre collègue a fait joyeusement son devoir pour notre chère France qu'il aimait tant. Il est mort pour elle, le 3 décembre 1914, frappé d'une balle au front, à Largitzen (Haute-Alsace).

Tous ceux qui l'ont connu regretteront ce jeune homme au caractère simple et loyal qui savait se faire aimer et apprécier de ceux qui l'approchaient.

P. S.

René Frémont qui, lors de la mobilisation, avait rejoint, comme caporal, le 26^e Bataillon de Chasseurs, est mort le 11 septembre 1914, des suites de graves blessures reçues le 7 septembre, dans les environs de Meaux, à la bataille de la Marne.

Né le 3 janvier 1887, à Flers (Orne), il fit de bonnes études au collège de Tinchebrai, puis à l'Ecole industrielle de Flers et

ensuite à l'École des hautes études commerciales de Paris. Après un séjour d'une année en Allemagne et un stage à la Société générale des filatures et tissages de Flers, il s'occupa à Condé-sur-Noireau, du tissage et de la teinture de la Maison Frémont et C^{ie}, dont il était l'un des Associés.

S. J.

Armand Lebaillly était né à Flers-de-l'Orne le 4 juin 1877. Excellent élève du Collège de Flers, il devint bachelier ès-sciences et ès-lettres; il suivit ensuite pendant deux années, à la Sorbonne, les cours de chimie des professeurs Ditté, Haller et Moissan.

Comme associé de la Maison Duguey, Liénard et Lebaillly, il dirigea spécialement les ateliers de teinture et d'apprêt des tissus de coton.

Réformé en 1898, notre collègue fut, après un nouveau Conseil de révision, passé en décembre 1914, incorporé dans le service armé. Parti le 18 mars 1915, pour le dépôt du 32^e d'Infanterie territoriale, au centre d'instruction de Fresnay-sur-Sarthe, il y contracta dès les premières heures une pneumonie dont il mourut le 5 avril 1915.

Armand Lebaillly était membre de notre Association depuis le début (1910). Nous prions Madame Lebaillly, sa veuve, ainsi que la famille et les associés de notre regretté collègue, d'agréer nos bien sincères condoléances.

S. J.

Jacques-Charles Bongrand, ingénieur-chimiste, secrétaire de rédaction de la *Revue scientifique*, sous-lieutenant d'infanterie, décoré de la Croix de guerre, proposé pour la Légion d'honneur, a été tué en première ligne, dans la région de Lunéville, dans la nuit du 15 avril 1916.

M. Camille Favre est décédé à Menton le 18 février 1916 des suites d'une maladie contractée au service de la France, comme maréchal des logis au 32^e Régiment d'artillerie. Né à Mulhouse le 28 août 1874, il fit des études de chimie très complètes qu'il s'appliqua à rendre pratiques par des stages à Thion-les-Vosges et en Russie. Il entra ensuite à la Manufacture d'impression sur étoffes Koechlin-Baumgartner et C^{ie}, à Loerrach (Bade), où il exerça pendant 18 ans. Il en était devenu le premier chimiste après peu d'années et contribua grandement à la prospérité de l'établissement.

Camille Favre était membre de notre Association depuis le mois